

Le mariage de François

Spectacle sur la solitude et le
célibat en agriculture

Ecrit par Jean Pierre George
Avec : Myriam Gauthier, François Cacheux
Samuel Peronnet, Albine Sueur, Sarah Larher et
Jean-Pierre George

Spectacle produit par
la Mutualité Sociale
Agricole du Languedoc
et le FAMEXA

Il n'y a pas en
agriculture de
véritable coupure
entre la vie
professionnelle et
la vie privée, plus
encore lorsqu'il
s'agit d'élevage.

Etre agriculteur ce n'est pas
qu'un métier, c'est un mode
de vie.

Alors plus qu'ailleurs,

la solitude, le célibat forcé ont des incidences sur la
santé des exploitants, mal être, dépression, santé
négligée, laissé aller, donc sur les exploitations et par
là même jusque sur l'évolution du milieu rural.

Absence de succession, diminution du nombre d'exploitants, désertification ...

C'est de tout cela que parle le spectacle "Le mariage de François".



François est éleveur (pour de vrai) et sur scène il se marie avec Myriam, elle est comédienne. Alors il y a le Maire, Sarah une copine de François, éleveuse comme lui, seule avec son petit garçon et Albine la voisine, éleveuse elle aussi mais qui aimerait tellement être à la place de Myriam, les deux témoins choisis dans le public et les invités à la noce, le public.

Bien sur tout n'est pas si simple, mais au bout d'une heure trente de rebondissements, ils finiront quand même par dire oui. Et après c'est le vin d'honneur, et pour finir le petit bal et les chansons, pour que les gens se rencontrent, se connaissent, partagent...

Nécessité d'une salle obscure et d'un espace scénique.





Photos : Clément Bellefleur, Le Bimsa

TERRITOIRES

LE MARIAGE DE François

François est éleveur de brebis dans l'Aveyron. Myriam est comédienne. Une rencontre improbable ? Peut-être, mais elle a bien eu lieu. Aujourd'hui, ils sont tous les deux sur scène à Florac (Lozère), entourés de comédiens de la troupe « En compagnie des oliviers », pour s'attaquer, à la demande de la MSA du Languedoc, à **la problématique du célibat contraint et de la solitude en agriculture**, particulièrement criante sur des territoires retirés. Avec la volonté d'agir en amont et de rompre une solitude subie avant qu'elle-même ne rompe ou ne fragilise dangereusement le cours de la vie.

« **J'** ai pris en charge le foyer rural ; cela m'occupait et me laissait une fenêtre sur le monde, car les soirées sont longues. Tu rentres chez toi, dans ton silence. Il fait froid, nuit, il ne faut pas trop penser. La solitude est toujours là, tapie au fond de toi ; tu lui parles, elle ne dit rien, triste compagne. »

François, éleveur de brebis dans l'Aveyron, se raconte. « Depuis tout petit », il voulait « être paysan. Quand vous vous installez, on ne vous demande jamais quand vous pourrez vous libérer, prendre des vacances. »



Les préoccupations sont d'abord d'ordre économique, technique et financier. « L'homme, il est où là-dedans ? On bosse seul pendant quarante ans, avec personne derrière pour reprendre ; à quoi ça sert ? » Pourtant, un jour, il a rencontré Myriam, comédienne, venue jouer au foyer rural de son village. Peu à peu, avec du temps, ils ont décidé de poursuivre leur chemin ensemble. « Il n'y a pas l'ombre d'un paysan dans mes ancêtres. Les copains ne me croyaient pas quand je leur ai dit que j'allais vivre à la campagne. Ils sont venus. Ils ont (...) »

(...) vu : l'exploitation, les brebis, la traite, le potager... Ils ont discuté avec François, ont parlé politique, écologie, musique et, maintenant, il va falloir les freiner parce qu'on va se les taper à chaque vacance!» Myriam veut continuer son métier : «Il est important pour moi de rester autonome. Notre choix n'est pas facile mais je sais qu'on y arrivera, même si nos vies, nos rythmes sont différents, parce qu'on s'aime très fort, on se parle, on se raconte ce qui ne va pas. On essaie de rester ouverts aux autres et à la vie.»

Rupture de vie sociale

C'est à l'occasion de leur mariage à la mairie qu'on fait connaissance de Myriam et François. Le choix du metteur en scène, Jean-Pierre George (voir son témoignage), a été de monter le spectacle autour de cet événement, prétexte à l'organisation d'un bal pour poursuivre la soirée dans la convivialité, faire la fête et échanger. D'autres protagonistes sont sur scène. Outre deux témoins choisis dans le public, le maire bien sûr, Albine, une agricultrice jalouse qui semblait promise à François, une autre, Sarah, qui vit seule avec son fils..., autant de trajectoires qui donnent la possibilité de parler de l'isolement, parfois avec légèreté et humour, parfois avec une grande gravité. Albine évoque ainsi le risque qu'elle a de «vieillir toute seule derrière le cul de mes vaches. Je suis paysanne, ce n'est pas un métier, c'est un état! Et c'est mon oxygène. Mais ce qui est sûr, c'est que je suis toute seule. Et, des fois, la solitude on peut en mourir...» L'évolution progressive de l'agriculture

NOTRE IDÉE EST D'INCITER LES AGRICULTEURS À S'ASSOCIER À DES INITIATIVES COLLECTIVES

avec la mécanisation, l'agrandissement des structures, la surcharge de travail, a conduit à ce que, de plus en plus souvent, l'agriculteur travaille seul.

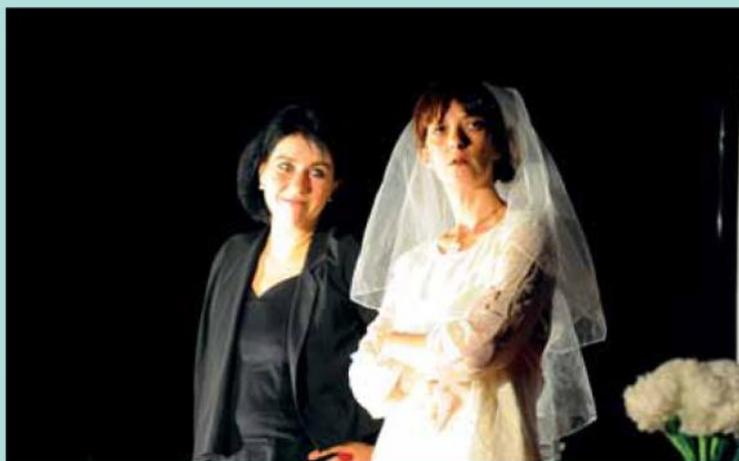
Pour peu qu'il vive sur une exploitation éloignée, il peut être confronté à l'isolement et en souffrir. En Lozère, «il y a peu de monde en campagne, pointe Myriam Brusque, travailleur social à la MSA du Languedoc. Un ancien élu local MSA, Monsieur Combettes, nous a interpellés – "Les villages se vident; il n'y aura bientôt plus de bras, mais que des ronces", s'alarme-t-il – et avait sollicité les assistantes sociales pour que la MSA du Languedoc participe à la foire aux célibataires de La Canourgue». Elle s'y est effectivement associée afin de sensibiliser la population au thème du célibat et de l'isolement. «Ensuite, la décision a été prise de continuer à travailler sur cette problématique en conviant des personnes volontaires à prendre part à un groupe de réflexion, pour rechercher des solutions innovantes; une quinzaine de personnes se retrouvent régulièrement – agriculteurs, élus MSA et leur animateur, travailleurs sociaux, animatrice des Jeunes agriculteurs (JA).» Et ce, depuis mi-2011.

Michel Caponi, élu MSA et membre de l'équipe municipale de Florac, en fait partie : «Il ne s'agit pas d'un groupe de célibataires endurcis! Nous nous sentons tous concernés par la question de l'isolement, dont le célibat peut être une conséquence. Dans le cadre de nos échanges, nous avons repéré des exploitations – y compris avec des gens en couple – confrontés à des situations de rupture de vie sociale.» C'est sur ces ruptures qu'ils veulent intervenir et ils ont déjà quelques réalisations à leur actif. La première, en mai 2012 : une soirée d'échange, sous la forme d'un repas suivi d'une soirée dansante, organisée à Fournels par le comité cantonal des JA 48, avec le concours de la municipalité. L'idée, pour favoriser les rencontres et la communication, était que les convives changent de place à chaque plat. 80 personnes avaient répondu à l'appel.

Un mur se monte

Puis est venue la création théâtrale qui vient d'être jouée à trois reprises. Un spectacle qui «touche aux questions essentielles et permet d'aller plus loin», indiquent les travailleurs sociaux de la MSA du Languedoc. Il peut fournir une impulsion pour freiner la spirale de l'isolement : «L'exploitant travaille souvent seul, a rarement des collègues. Et moins il voit de personnes, plus le mur se monte. Notre idée est d'inciter les agriculteurs à s'associer à des initiatives collectives», souligne Christine Abbal, responsable du développement social rural à la MSA du Languedoc. Pour Christophe Boulanger, responsable d'action sanitaire et sociale, «il est important

Environ 300 personnes assistaient, à Florac, à la troisième représentation du Mariage de François, pièce créée par « En compagnie des oliviers » (www.encompagniedesoliviers.com).



Un prétexte pour évoquer l'isolement et le célibat contraint qui touchent particulièrement les agriculteurs en Lozère.

d'éviter que les souffrances engendrées par l'isolement soient insupportables. Je fais le parallèle avec les crises agricoles qui ont secoué récemment le Languedoc-Roussillon; quand on n'a pas de levier, quand on ne peut pas influencer sur les phénomènes, il faut s'occuper des gens, créer des solutions pour eux, afin que la situation à laquelle ils se trouvent confrontés reste supportable».

Bientôt une association

La pièce, qui évoque sans tabou le célibat, l'isolement, la souffrance qu'ils sont susceptibles de générer, peut être un support pour traiter de ces questions et amener les gens à réagir.

«Dans ce spectacle, support d'une action sociale faite autrement que l'action sociale classique, on a parlé de tout le monde, mais de personne en particulier.» Pas de stigmatisation donc, juste le reflet de ce que vivent des agriculteurs, bâti à partir de leurs témoignages.

Pour faire perdurer la dynamique, le groupe de réflexion envisage maintenant la constitution prochaine d'une association – avec, déjà en projet, la création d'un blog pour échanger et l'organisation de nouvelles soirées conviviales. «Le besoin, parti du terrain, est réel, présent», poursuit Christophe Boulanger. Ingrédients pour la réussite: «Le portage institutionnel et politique par la MSA du Languedoc, le travail en transversalité de différents services, l'implication de bénévoles prêts à s'engager, la présence de partenaires pouvant soutenir l'association et relayer l'information.»

—
Gildas Bellet



TÉMOIGNAGE

Philippe Vignes,

préfet de la Lozère

Arrivé sur le département il y a un an, je me suis interrogé sur ces questions d'isolement et de célibat.

J'ai été frappé par mes premières visites dans les exploitations agricoles, mais la réflexion qui en a découlé vaut pour tous les secteurs d'activité. Les éléments clés pour une profession sont la technique, la production, la capacité de faire mais aussi le sentiment de bien vivre et d'être bien dans sa peau. Or l'état d'esprit d'un chef d'entreprise agricole n'est pas le même suivant qu'il est isolé ou pas, qu'il a des successeurs ou pas.

Dans l'agriculture, l'isolement est plus marquant pour des raisons géographiques et du fait des particularités du métier, et peut avoir un poids plus prégnant qu'ailleurs. L'isolement et le célibat sont des sujets qu'il ne faut pas éluder. On est dans une sphère privée, voire délicate, le théâtre est une bonne approche. De plus, cette soirée constitue une occasion de rencontres,

une opportunité de libérer la parole individuelle, qui devient une expression collective. Il n'y a pas de tabou ni de stigmatisation de quiconque mais une splendide initiative.

J'ai beaucoup travaillé avec la MSA dans une phase critique de la dernière sécheresse de 2011; j'ai appris ce travail de terrain. Être proche de celles et ceux isolés, qui sont plus fragiles que d'autres, est important.

Oser aborder le sujet l'est tout autant et pas seulement sous l'angle de la littérature ou d'émissions de télévision qui donnent une vision parcellaire de l'agriculture.

L'isolement, c'est un risque pour l'exploitation agricole elle-même. Quand ça ne marche pas pour soi, on a moins d'efficacité professionnelle.

www.lebimsa.fr



Reportage complet sur notre site.



Le couple, entouré de deux témoins choisis dans le public, scelle son union devant le maire.

Le département, rural et à forte dominante agricole, a une densité de 15 habitants au km² (contre 100 en France et 160 dans l'Hérault). Seules six communes ont plus de 2000 habitants et rassemblent près de 43% de la population lozérienne.



TÉMOIGNAGES

“



Environ 300 personnes sont présentes aujourd'hui à Florac.

Il y en avait 350 à la première représentation à Marvejols, puis 200 à Châteauneuf-de-Randon. Nous avons choisi d'intervenir sur le département de la Lozère, très rural et à forte dominante agricole, du fait d'un grand isolement géographique et professionnel de certains de nos adhérents. Le célibat est une conséquence, parmi d'autres, de cet isolement qui peut générer des situations délicates. L'élevage, caractéristique

de l'agriculture lozérienne, est un secteur contraignant et exigeant, avec une vie difficile et des conditions climatiques particulièrement rigoureuses en hiver. Si les agriculteurs ont une vraie passion pour leur métier, il faut que celle-ci soit partagée pour qu'ils puissent se sentir moins seuls et vivre un quotidien plus serein. Les pouvoirs publics ont confié à la MSA la mise en œuvre d'un plan de prévention du suicide en milieu agricole – dont l'isolement est l'une des causes. À la MSA d'aller vers ses ressortissants pour prévenir le mal-être et le mal vivre, et leur proposer des pistes pour qu'ils puissent avoir des ouvertures, échanger, se rencontrer et tisser des liens. Ces représentations théâtrales sont une première opportunité de parler sans tabou du célibat et de la solitude ; nous allons travailler sur le long terme pour apporter des solutions à cet isolement.

Olivier Gibelin,
président de la MSA
du Languedoc

Le spectacle est une commande de la MSA du Languedoc.

J'ai été contacté par Patricia Savoie, responsable de l'action et sanitaire et sociale MSA en Lozère, qui souhaitait travailler sur le célibat et l'isolement. Sur cette question, les travailleurs sociaux ont fait un boulot formidable et m'ont permis de rencontrer des gens sur le département. 25 personnes, volontaires pour se raconter, m'ont parlé de leur quotidien ; j'ai croisé de la précarité, de la misère, des gens en grande détresse affective. Le spectacle leur parle d'eux. Quand les gens s'installent en agriculture, on leur parle de projets financiers, d'investissement, de bilans... Ils travaillent « comme des marteaux » et, tout doucement, ils vont s'isoler et tomber dans une situation dont ils ne sortiront pas. Il me semblait important de parler des incidences du célibat non seulement sur l'homme mais aussi sur l'économie et l'environnement : la désertification des villages, les friches qui prennent de plus en plus de place, les



paysages qui changent... À la création de la compagnie, nous avons eu une réflexion sur la prévention ; il y a les discours, qui s'adressent à l'intelligence des gens ; mais, souvent, ils ne restent pas. Avec de l'émotionnel, le message s'enracine plus dans la personne. Nous parvenons à faire partager les mêmes émotions à des cultivateurs, des techniciens, des travailleurs sociaux, voire un préfet ! C'est tout le sens de notre travail.

Jean-Pierre George,
metteur en scène

”

Le mariage se termine en chansons et en musique...



Soirée dansante, après que la mariée a ouvert le bal, afin de poursuivre la fête.

Photos : Gilles Beller/Le Bimsa

Un spectacle dansant, comme solution au célibat

Initiative | La MSA veut lutter contre l'isolement en milieu rural.

C'est le succès de l'automne. Et on n'exagère même pas. *Le Mariage de François* n'est pas qu'une pièce de théâtre, c'est peut-être la solution au célibat en milieu rural. Produit par la Mutualité sociale agricole de Lozère (MSA), le spectacle a attiré 400 personnes, samedi dernier, à Marvejols, et s'invite pour une resucée, samedi prochain, à Châteauneuf-de-Randon, et dans deux semaines à Florac.

Drôle, vrai, émouvant

Le sous-titre de l'œuvre est éloquent: «*Le célibat, la solitude, ensemble parlons-en.*» La finalité du concept n'est pas très éloignée de ce qui a fait le succès de l'émission *L'amour est dans le pré*.

Car dans le département, qui connaît déjà - et de loin - la plus faible densité de population de France métropolitaine, 37,10 % des plus de 18 ans vivent seuls. Dans l'objectif de



■ La pièce est suivie d'une vraie fausse fête de mariage.

DR

«*retrouver un mieux-être, une meilleure santé, un équilibre*», la MSA s'était déjà associée à la Foire aux célibataires, organisée par l'association Cupidon, à La Canourgue, en avril 2011. D'autres soirées avaient suivi. Mais jamais un spectacle n'avait été joué à destination d'un public peu habitué à sortir.

Évidemment, *Le Mariage de François* aborde le thème du

célibat. «*Un projet unique en France. Nous sommes en fait le département pilote*», se réjouit Sylvie Parenti, de la MSA Languedoc. Le spectacle, décrit comme «*drôle, vrai et émouvant*», est interactif. La pièce, écrite par Jean-Pierre George (ce dernier a passé une semaine en Lozère pour s'imprégner du problème de l'isolement en Lozère), met en scène la cérémonie de maria-

ge de François, un agriculteur. «*À la fin du spectacle, une cérémonie est organisée où les acteurs invitent les gens à boire un verre et à danser comme dans un vrai mariage*», explique Patricia Savoie, responsable du service social de la MSA 48. «*On suscite des rencontres en invitant des gens dont on sait qu'ils sont seuls. Il m'est arrivé, à Marvejols, de dire à un agriculteur: "Tiens, mais tu ne la connais pas, elle?"*», raconte-t-elle encore.

Y a-t-il des couples qui se sont formés? C'est un peu tôt pour le dire. Après les cérémonies, même fictives, le secret des alcôves emporte tout.

ALEXANDRE MENDEL
amendel@midilibre.com

► **Pratique:** à 21 h, samedi, à la salle des fêtes de Châteauneuf-de-Randon. Gratuit. Évidemment, il est plus que souhaitable de rester danser après le spectacle. Réservations : 04 67 34 80 17.

Réveil Lozère du 22 novembre 2012

CÉLIBAT Le pari a été relevé : La MSA du Languedoc est parvenue à lever des tabous et créer du lien social à travers plusieurs représentations théâtrales.

La pièce « Le Mariage de François » a rencontré un grand succès

Pour la dernière représentation du «*Mariage de François*», la MSA du Languedoc a choisi la ville de Florac. Malgré le succès des deux précédentes soirées, à Marvejols et à Châteauneuf-de-Randon, une pointe de stress est perceptible chez les employés et les élus de la MSA mobilisés. Ils espèrent autour de 300 personnes. Et plus l'heure tourne, plus ils guettent l'arrivée des invités. Ils ont mis les bouchées doubles pour relever le pari. Celui de briser le silence autour de la problématique de l'isolement. Rapidement, la salle se remplit et les lumières s'éteignent. Place au spectacle. En l'occurrence, au mariage de François. Mais face au maire, joué par le metteur en scène Jean-Pierre George, la cérémonie est vite perturbée.



Le spectacle a été mis en scène par la troupe «*En compagnie des oliviers*».

bée. François, l'agriculteur, a demandé la main de Myriam, une comédienne. Ce n'est pas du goût de toute la monde dans

rencontres sont possibles. Loin des clichés entretenus par des émissions comme *L'Amour est dans le pré*.

Pour mettre au point ce spectacle, Jean-Pierre George est allé à la rencontre d'agriculteurs lozériens concernés par l'isolement. Sur scène, il met en scène leurs peurs, leurs démons, leurs envies. La nuit avance et Albine, qui a tant fait rire, donne davantage envie de verser une larme. C'est en chansons que le metteur en scène a choisi de terminer le spectacle, une façon de réchauffer les cœurs.

À travers ce spectacle, la MSA du Languedoc est parvenue à faire passer des messages, sans tomber dans un discours angélique. Certes, le problème de l'isolement en Lozère ne se résoudra pas qu'avec des chansons.

BIENTÔT UNE ASSOCIATION

■ Pour la MSA du Languedoc, la prévention en matière d'isolement ne doit pas en rester là. Une association va prochainement voir le jour, pour poursuivre les travaux réalisés par le groupe de travail constitué depuis deux ans.

Trouver l'amour n'est pas une fin en soi car des couples souffrent également d'isolement. Mais la MSA du Languedoc aura réussi à réunir plus de 850 personnes à travers ces spectacles, à briser le tabou autour du célibat et à insuffler un peu d'espoir chez des personnes isolées.

LISE MONTEILLET

L'ISOLEMENT, UNE PROBLÉMATIQUE MAJEURE

Pour Olivier Gibelin, président de la MSA du Languedoc, son organisme se doit d'être fer de lance en matière de prévention sur le territoire. «*Une des causes au suicide en agriculture est l'isolement*», rappelle-t-il. En Lozère, l'isolement social est couplé avec un isolement géographique, dans une région où le climat est difficile. De plus, l'élevage est une activité particulièrement astreignante. Il s'agit donc d'une problématique majeure qui a des conséquences sur la santé des agriculteurs et des exploitations. Et le président de raconter : «*Mon fils est éleveur. Nous sommes venus en Lozère visiter une belle exploitation, totalement isolée, qui était à vendre. Le vendeur lui a dit : vous êtes célibataire ? Et bien ici vous allez le rester !*»

le pays. Albine, une agricultrice qui a grandi avec François, s'oppose à cette union. Elle le dit avec force, avec des mots crus. Au fil des échanges, le public rit, puis grince des dents tant le metteur en scène s'attaque à la corde sensible. Les clichés ont la vie dure.

De surcroît, c'est une vraie histoire d'amour qui est contée ce soir. Pas de ces rencontres qui n'ont lieu que dans les livres. François est réellement agriculteur en Aveyron. Et Myriam la comédienne est sa compagne dans la vie. Alors, brusquement, le spectacle touche l'intime. Comment se sont-ils rencontrés ? Comment ont-ils dépassé les préjugés ? Le message se veut porteur d'espoir. Quand un agriculteur fait l'effort de sortir le nez de son exploitation, des

Florac Un mariage théâtral pour lutter contre la solitude

Une initiative réussie de la MSA, au profit du monde rural.

La dernière représentation lozérienne itinérante du spectacle théâtral *le Mariage de François*, proposé par la troupe En compagnie des oliviers, s'est déroulée samedi 17 novembre, à la salle des fêtes de Florac, en présence d'une nombreuse assistance. L'initiative de la MSA du Languedoc-Roussillon en Lozère de commander cette comédie pour aborder le sujet du célibat et de la solitude en monde rural, est à souligner.

On peut même dire que c'est une réussite, au vu de la fréquentation des trois représentations. « Plus de 1 000 spectateurs », confiait Jean-Pierre Georges, metteur en scène, en faisant remarquer que « le théâtre permet d'aborder tous les sujets, même les plus délicats, tels que souffrance, mal-être... »

Témoignages de Lozériens

C'est ce créneau qui, depuis dix-sept ans, permet à la troupe de comédiens professionnels basée à Forcalquier (Alpes de Haute-Provence), dirigée par le fondateur Jean-Pierre Georges, de « revisiter des scènes de la vie quotidienne, avec humour, émotion, poésie, en y mêlant musique et chants ».

Le metteur en scène s'inspire toujours du vécu : « Pour monter ce spectacle, je



■ La troupe En compagnie des oliviers a présenté une pièce sur ce thème.

suis venu passer une bonne semaine en Lozère, rencontrer une quinzaine de personnes concernées par la thématique, afin de récolter de la matière vivante. Ces témoignages me donnent les bases, que je transcris en langage artistique où se mêlent musique et chant. »

Devant la performance de la troupe, le public enthousiaste l'a saluée par une

standing ovation de quelques minutes, avant de poursuivre la soirée. En effet, comme dans tous les mariages, celui de François était suivi par un moment de convivialité, organisé par la MSA. Cela a permis à l'assistance de guincher, se dégourdir les jambes, se rencontrer, discuter...

Correspondant ML : 06 65 74 35 29